

font pas égaux, &c. Or c'est ce que M^r. de Buffon & le P. Boscowich soupçonnent être très-réel, & M^r. de la Candamine ne nous dit rien qui soit une preuve du contraire.

Mais ce qui sur-tout inquiète mon intelligence, c'est que je ne trouve pas le moien de me persuader que le *diamètre de l'équateur reconnu plus long, soit une démonstration nouvelle de la révolution de la terre sur son axe*. Car pour adhérer à cette démonstration, il faut être bien certain que la puissance de Dieu n'a pu créer un globe aplati vers les poles, & que cet aplatissement n'a pu se faire sans un mouvement de rotation. Or cela est-il bien vrai, & M^r. de la C. le croit-il bien sérieusement ?

Quand un académicien étale avec complaisance des *démonstrations* de cette nature, on est tenté de concevoir je ne fais quelle défiance de tout ce qui tient à ses découvertes & plus encore de toutes les conséquences qu'il en tire. Mais l'on ne peut qu'acquiescer à l'affertion suivante, que la *vie des hommes est intéressée* dans ces sortes de voïages; non pas comme M^r. de la C. le dit, pour rire sans doute, parce que les naufrages seront moins fréquens quand on saura la terre plus large que longue; mais parce que souvent il périt bien des gens dans ces savantes expéditions, sur-tout quand la sagesse & les mœurs n'égalent pas le désir d'une bruiante réputation. C'est ainsi qu'un certain M^r. Seniergues, aiant par son libertinage & sa morgue, irrité les citoiens de Cuença, attira sur lui & les académiciens